

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

PAS LE TEMPS D'ÊTRE UN HOMME !

L'HORLOGE :

PETIT INSTRUMENT
DE MARTYR ACTUEL

Autrefois, les hommes, pour se faire souffrir mutuellement, avaient inventé toute une panoplie de supplices aussi variés que raffinés (qui ne sont, d'ailleurs, pas encore totalement supprimés de nos jours).

Les statues de saints, dans les églises, montrent souvent, ainsi, à côté du personnage, l'instrument du martyr : roue, épée, hache, etc...

On pourrait, aussi, représenter l'instrument de martyr collectif de l'homme 1958 sous la forme... d'une horloge.

L'horloge en effet martyrise l'homme à petit feu en l'empêchant, tout simplement de vivre vraiment.

Toujours pressé, continuellement sous pression, l'individu est un esclave soumis à sa pendule qui lui trace, de l'aube froide et désagréable, à la nuit noire, un emploi du temps rigide et impératif.

L'horloge soumet l'homme comme un esclave, le désarticule comme un pantin, en fait son jouet, le transforme en mécanique aussi précieuse que mal payée... elle empêche surtout l'homme d'être un homme...

UN HORAIRE SUR-COMPRIME

Quand mon voisin entend grelotter brutalement la sonnerie grêle de son réveil-matin, et qu'il a réussi à regrouper ses « esprits » jusqu'alors totalement engourdis, il est aussitôt épouvanté par tout ce qui l'attend dans les quelque 16 ou 18 heures qui le séparent du moment où il retrouvera de nouveau son lit... Il lui faut, alors, vraiment du cran pour ne pas rentrer aussitôt sous les couvertures en pestant : « Zut, j'en ai marre... ».

Travail ménager, travail professionnel, soins élémentaires, repas, chauffage, jardin, bricolage divers : l'addition est importante, et on s'étonne presque de voir tout cela se loger dans le cadre étroit d'une journée (et quand on pense aux labeurs de la femme... ?).

Tout cela est évidemment nécessaire et bon, mais ne devrait constituer qu'une préparation à des activités plus hautes et plus graves... Oui, mais voilà, le temps manque et on remet toujours au lendemain (c'est si naturel, vous l'avez sûrement remarqué) les activités les plus importantes... parce que ce qu'il faut faire « avant » est plus urgent et plus facile.

COMME AU CINÉMA MUET

Qu'on me comprenne bien : je ne veux pas insinuer que les hommes d'aujourd'hui sont tous des paresseux ou des endormis... au contraire, ils sont plutôt survoltés et me font penser à ces personnages du cinéma d'autrefois qui avançaient, à toute allure, sur l'écran, en gestes saccadés, brusques et si drôles.

Vous connaissez le slogan ultra-connu : « Ah, oui, ça, il faudra que je m'y intéresse, un jour... un jour... quand j'aurai le temps... »

Et comme ce fameux temps, on ne l'aura jamais : on n'a pas pu (ou on n'a pas « voulu ») l'avoir, je n'en sais rien ! on arrive — à toute allure — vers un âge « avancé » en constatant tristement : « Je n'ai pas perdu une minute... et pourtant j'ai dû quand même oublier — en passant — quelque chose d'important ».

ALORS...

L'IMPORTANT QU'EST-CE QUE C'EST ?

Oh, ça ne se découvre pas facilement, ça peut même passer longtemps inaperçu...

Mais il y a des petits signes qui ne trompent pas... En général, cela commence à propos d'une crise :

- Difficulté familiale, pépin de santé.
- Responsabilité qu'on prend, dans son travail, dans son pays.
- Coup dur inattendu.
- Deuil, quelquefois... hélas.

C'est à ce moment que l'horloge se détache, le train-train de la vie continue comme

